

La Marseillaise de François Rude

Ce haut relief colossal décorant le pied droit Est de l'Arc de triomphe a été exécuté par François Rude et inauguré en 1836. Il fait face à l'avenue des Champs-Élysées. Il illustre le départ des volontaires de 1792. On y voit la Nation conduisant les français à la guerre contre une armée hostile au régime révolutionnaire pour préserver leur liberté. Au centre de la composition, la liberté est représentée par une femme ailée et coiffée du bonnet phrygien, la main droite armée d'un glaive. (55 mots)

Elle mène au combat sept patriotes. A l'arrière plan, flotte le drapeau national dont les plis se prolongent dans le drapé de la Marseillaise. Les soldats adoptent des attitudes variées. L'un habillé à l'antique sonne le tocsin. Un autre arme son arc. Deux soldats âgés, équipés comme des gaulois, ferment la marche. (93 mots)

A gauche de la composition, la jeunesse qui s'active représente l'avenir. A droite, la vieillesse rappelle le passé national. Le dynamisme de la sculpture et l'exagération de l'expression du visage de la Liberté a été violemment critiquée lors de l'inauguration du monument. Nul doute que Rude ait voulu donner une vision très concise de l'hymne national. (128 mots)

Rouge	orange	vert
Le relief Colossal Décorant Le pied de l'Arc de triomphe Exécuté Inauguré Faire (présent) L'avenue Les Champs-Élysées Illustrer (présent) Le volontaire Conduisant Une armée Hostile Le régime Révolutionnaire La liberté Le centre La composition Représentée Ailée Le bonnet Phrygien Le glaive	Le combat Les patriotes Flotter (présent) Le pli Le drapé Une attitude Varié L'antique Le tocsin	La jeunesse Rappeler (présent) L'exagération L'expression Violemment L'inauguration Nul doute Ait voulu Concise Le dynamisme